

[Traduction]

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LA HAUSSE DU COÛT DE LA VIE—LE CAS DES ÉCONOMIQUEMENT FAIBLES

M. Ian Arrol (York-Est): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre suppléant. Hier, le premier ministre n'a pas dit si le gouvernement envisagerait quelque mesure d'urgence pour aider au moins les personnes à revenus fixes. Étant donné que trois services d'enregistrement de chambres à Toronto et que le consultant en matière d'habitation du Metro Social Planning Council ont signalé que la majoration des pensions de vieillesse avait provoqué une augmentation générale des loyers à Toronto et avait laissé les pensionnés les plus démunis pas plus en mesure, ou presque, de faire face...

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Le député fait un discours au lieu de poser une question. Je dois encore demander aux députés de poser des questions aussi brèves que possible sans les faire précéder de longues déclarations.

M. Arrol: Puis-je alors poser ma question directement, monsieur l'Orateur? Le premier ministre suppléant répondra-t-il à la question et dira-t-il si des mesures immédiates sont envisagées?

L'hon. Mitchell Sharp (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, je remercie le député de ses instances par votre intermédiaire. Nous en tiendrons compte.

* * *

LA DÉFENSE NATIONALE

LES TERRAINS MILITAIRES DE JERICHO À VANCOUVER—LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT—DEMANDE DE CÉSSION À LA VILLE POUR L'AMÉNAGEMENT D'UN PARC

M. John A. Fraser (Vancouver-Sud): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre suppléant. Elle a trait aux 30 acres de terrains militaires à Jericho. Comme le ministre des Affaires urbaines a déclaré que le gouvernement serait disposé à construire des maisons sur ces terrains, le premier ministre suppléant pourrait-il maintenant dire à la Chambre quelle est la politique du gouvernement au sujet de ces 30 acres? Est-ce pour construire des logements ou aménager un parc?

● (1150)

L'hon. Mitchell Sharp (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, je crois que cette question devrait être adressée au ministre chargé des Affaires urbaines qui sera ici lundi.

M. Fraser: Il est dommage que le premier ministre suppléant ne soit pas au courant de la politique du gouvernement...

Des voix: Oh, oh!

Questions orales

M. Fraser: ... mais peut-il dire à la Chambre d'où provenaient les 33 millions destinés à un parc à Toronto, et le gouvernement serait-il prêt à puiser à la même source pour indemniser le ministère de la Défense nationale et racheter ces terrains à Vancouver pour des besoins récréatifs?

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: Étant donné la réaction à la question du député, il se rendra compte que c'était plutôt une instance qu'une question.

* * *

L'AGRICULTURE

L'ÉPIDÉMIE DE BRUCELLOSE—LES MESURES DE LUTTE ET L'INDEMNISATION DES ÉLEVEURS—LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

M. Elias Nesdoly (Meadow Lake): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. A la suite d'une réunion tenue le 21 juin à Debden, en Saskatchewan, entre les vétérinaires fédéraux et les cultivateurs dont les troupeaux sont atteints de brucellose ou maladie de Bang, à l'occasion de laquelle on a présenté un long mémoire au gouvernement sur les mesures à prendre pour maîtriser la maladie et sur l'indemnisation adéquate des cultivateurs, le ministre a-t-il examiné ce mémoire et a-t-il décidé d'appliquer certaines ou toutes les recommandations?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, je ne peux accepter tout ce que le député a dit ce qui est tout à fait naturel.

Une voix: Qu'est-ce que la brucellose?

M. Whelan: Un député demande ce qu'est la brucellose. C'est une affection qui a les mêmes effets qu'un avortement.

M. Hees: Expliquez-vous, Gene.

M. Whelan: C'est l'avortement épizootique. Je veux dire simplement que nous avons étudié le mémoire, et que nous faisons la plus entière confiance à la Direction de l'hygiène vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture qui se classe parmi les premières de toutes les directions de l'hygiène vétérinaire du monde. Nous étudions présentement quel dédommagement supplémentaire pourrait être accordé aux agriculteurs, et le rapport sur cette étude nous sera bientôt présenté.

M. Nesdoly: Une question supplémentaire. Étant donné qu'en dépit de l'excellente réputation de la Direction de l'hygiène vétérinaire, on a découvert ces dernières semaines plusieurs autres troupeaux contaminés et que la brucellose prend les proportions d'une épidémie, quand pouvons-nous espérer que le ministre prenne les mesures nécessaires, dictées par des considérations humanitaires, plutôt que d'essayer de maintenir cette épée de Damoclès au-dessus des agriculteurs?